

Concert du Nouvel An BICENTENAIRE JOHANN STRAUSS (1825-2025)

Johann Strauss (1825-1899)

- Fest Marsch [Marche de fête], op. 452
- Valse Freut euch des Lebens [Réjouissez-vous dans la vie] op. 340
- Die Fledermaus [La chauve-souris]: aria « Klänge der Heimat » (Rosalinde)
- Eine Nacht in Venedig [Une nuit à Venise]: « Ach wie so herrlich zu schauen »
- Polka française Die Pariserin [La parisienne], op. 238
- Tritsch Tratsch polka, op. 214
- Kaiser Walzer [La Valse de l'empereur], op. 437
- Polka schnell Die Bajadere [La Bayadère], op. 351

Entracte

Johann Strauss

- Die Fledermaus [La chauve-souris]: ouverture
- Valse Wiener Blut [Sang viennois], op. 354

Franz Lehár (1870-1948)

- Die lustige Witwe [La Veuve joyeuse]: « Vilja-Lied » (Hanna Glawari)

Johann Strauss

- Der Zigeunerbaron [Le Baron tzigane]: « Als flotter Geist »
- Polka schnell Leichtes Blut [Sang léger], op. 319

Johann Strauss et Josef Strauss (1827-1870)

- Pizzicato Polka, op. 234

Franz Lehár

- Die lustige Witwe [La Veuve joyeuse]: duo « Lippen schweigen »

Johann Strauss

- Polka schnell Unter Donner und Blitz [Sous le tonnerre et les éclairs], op. 324
- An der schönen, blauen Donau [Le Beau Danube bleu], op. 314

Marie Lys Soprano

Remy Burnens Ténor

Chœur de l'Opéra Royal

Schloss Schönbrunn Orchester – Wien

Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak Direction

En collaboration avec

Schloss Schönbrunn Orchester – Wien

Première partie : 45 minutes

Entracte

Deuxième partie : 55 minutes

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d'Aline Foriel-Destezet

MÉCÈNE PRINCIPALE

Les Productions de l'Opéra Royal

Coproduction Gstaad New Year Festival

Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée.



Vietnam Airlines
AU-DELÀ DES VOYAGES

Vietnam Airlines, partenaire principal des tournées en Asie de l'Orchestre de l'Opéra Royal.

Retrouvez ici
toutes les informations
sur le spectacle



Deux cents ans de musique éclatante et envoûtante : 2025 marque le bicentenaire de la naissance de Johann Strauss, et pour le fêter dignement, l'Orchestre du Château de Schönbrunn rejoint l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles pour un concert de Nouvel An exceptionnel : *La Valse de l'empereur*, airs et ouvertures extraits des chefs-d'œuvre *La Chauve-Souris*, *Le Baron tzigane*, *Une Nuit à*

Venise, mais aussi la *Polka des parisiens* et bien sûr le *Beau Danube bleu* !

Ne boudez pas votre plaisir, voici le bonheur musical assuré, en souvenir de toutes les princesses autrichiennes qui marquèrent Versailles et la France, d'Anne d'Autriche à Marie-Antoinette jusqu'à l'Impératrice Marie-Louise !

JOHANN STRAUSS ET JOSEF STRAUSS

1825-1899 | 1827-1870

Johann Strauss fils est capable d'écrire les premières mesures d'une valse dès l'âge de 6 ans. Une bien sombre perspective pour son père, qui prévoit pour lui un emploi de banquier ! Avec la complicité de sa mère, il parvient malgré tout à suivre des cours de piano et de violon (avec le premier violon de l'orchestre de son père) dans le plus grand secret. Le travail porte ses fruits, mais il faut attendre que son père quitte le foyer, lorsque Johann a 17 ans, pour qu'il puisse entreprendre de solides études musicales (violon, théorie, composition). Dans la foulée, il obtient l'autorisation de donner des concerts publics alors qu'il n'est pas encore majeur, et forme son premier orchestre. Il fait alors entendre ses premières œuvres qui recueillent l'éloge des critiques et son autorité devient si éclatante que son père ne peut plus l'ignorer, même s'il met tout en œuvre pour gêner son ascension, jusqu'à une réconciliation tardive.

Il est parfois difficile de distinguer la musique de l'un ou l'autre des Strauss (en dehors de quelques valses célèbrissimes) : Johann Strauss (le père) entame sa carrière au début du XIX^e siècle dans un orchestre de danse, puis devient chef de son propre orchestre de

200 musiciens. Il est alors surnommé « le roi de la valse » et devient à 44 ans directeur des bals au château de Schönbrunn. À la mort de son père, Johann fils a 24 ans et peut enfin espérer faire une carrière à la mesure de son talent. Il reprend l'orchestre de son père et, par le raffinement de son écriture, donne ses lettres de noblesse à la valse. À 28 ans, à bout de force en raison du surmenage (il est victime d'une attaque), il demande à son frère Josef de lui succéder. Josef, qui se destinait à une carrière d'ingénieur, accepte non sans réticence de reprendre le flambeau, mais se trouve lui aussi pris dans la spirale infernale du surmenage et demande à son tour à son frère (Eduard, le cadet) de prendre la suite, ou tout du moins de le seconder. Josef et Johann fils dominent cependant la scène viennoise durant vingt ans, jusqu'à la fin des années 1870 (mort de Josef). Depuis son attaque, c'est principalement la composition qui occupe le temps de Johann fils (en dehors de quelques concerts de prestige) ; ses plus belles œuvres naissent durant cette période.

L'un des grands mérites des Strauss fils est d'avoir transformé une danse rurale en une

danse brillante capable d'étourdir Vienne et l'Europe entière (mais aussi la Russie et les États-Unis). L'art raffiné de Johann Strauss fils lui inspire des thèmes plus riches, permettant à la valse d'entrer dans le domaine de la musique savante. Lors d'une cérémonie d'hommage pour ses 69 ans, Johann fils rappelle quels sont les mérites de ses prédécesseurs dans le succès inconcevable de cette danse ; très humblement, il estime n'avoir eu qu'une mince contribution à l'élaboration du genre : c'est l'œuvre d'une famille. Les voyages sont nombreux (moins nombreux cependant que pour son père), à la mesure du prestige immense obtenu par les Strauss : en Europe, en Russie, aux États-Unis. Rares sont les événements à Vienne et en Europe auxquels Johann fils ou

un de ses frères ne participent pas. Johann est considéré comme le premier compositeur de danses d'Europe, dans une Vienne qui connaît son apogée et rayonne comme jamais en Europe. Spécialisé dans le répertoire léger, Johann Strauss fils est pourtant admiré par de nombreux compositeurs au style plus sérieux, comme Wagner, Verdi ou Brahms... En contrepartie, lui et son frère Josef font justement figurer bon nombre d'œuvres de ces compositeurs à leurs concerts. Hommage suprême, les trois compositeurs de la seconde école de Vienne (Arnold Schönberg, Alban Berg et Anton Webern), pionniers dans les musiques les plus avancées du XX^e siècle, transcrivent certaines des valse des Strauss pour ensembles de musique de chambre.

FRANZ LEHÁR

1870-1948

Compositeur autrichien né à Komárom, en Hongrie, et mort à Bad Ischl. D'abord violoniste, puis chef de divers orchestres militaires dont ceux de Budapest (1898) et de Vienne (1899-1902), Franz Lehár se tourne finalement vers l'opérette et trouve là sa véritable voie.

Il obtient déjà un franc succès avec l'opéra *Kukuška* (Leipzig, 1896) et parvient à la gloire avec *La Veuve joyeuse* (*Die lustige Witwe*, Vienne, 1905), qui reste une des opérettes le plus jouées avec celles de Johann Strauss. Suivront notamment *Le Comte de Luxembourg* (*Der Graf von Luxemburg*, Vienne, 1909), *Le Tsarévitch* (*Der Zarewitsch*, Berlin, 1927) et *Le Pays du sourire* (*Das Land des Lächelns*,

Berlin, 1929). On décèle dans ces œuvres non seulement de fortes influences slaves, mais aussi celles du folklore des divers pays où se situe l'action. Lehár eut recours aussi bien à la valse viennoise qu'à des danses plus modernes, faisant appel au grand orchestre romantique enrichi parfois d'instruments pittoresques comme le célesta ou la balalaïka. Il fut également le premier à faire déboucher certains airs sur des évolutions chorégraphiques.

Franz Lehár a composé des musiques de film, deux concertos pour violon, des sonates pour piano, quelque soixante-cinq valse, plus de cinquante marches et quatre-vingt-dix mélodies.

STEFAN PLEWNIAK

DIRECTION

Stefan Plewniak est un chef d'orchestre et violoniste polonais. Il est chef d'orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, en France, et ancien directeur musical de l'Opéra de chambre de Varsovie, en Pologne. Il est le fondateur et le directeur musical de l'orchestre Il Giardino d'Amore et de la Cappella dell'Ospedale della Pietà Venezia. En 2016, il a fondé l'orchestre symphonique FeelHarmony. Stefan Plewniak est également le fondateur du label exclusif Èvoe Records qui a reçu l'attention et la reconnaissance de prestigieux magazines et stations de radio internationaux.

En tant que chef d'orchestre et violoniste, il a acquis la réputation de « maître de la chimie émotionnelle », d'« ouragan sur scène ». En 2024, il fait ses débuts en tant que chef d'orchestre et soliste avec l'orchestre à la Fenice de Venise et ses débuts en tant que chef d'orchestre et soliste au Konzerthaus

de Vienne. Il a également été invité en tant que chef d'orchestre et soliste à l'orchestre symphonique de Navarre.

Il dirige également la Philharmonie nationale de Varsovie et la Philharmonie de Stettin et a enregistré l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck pour le label Warner, avec Jakub Józef Orliński, Elsa Dreisig, Fatma Said et l'orchestre et le chœur Il Giardino d'Amore. Stefan Plewniak a également dirigé l'Orchestre de l'Opéra Royal dans sa grande tournée en Chine, au Vietnam et en Mongolie en avril dernier.

Cette saison, outre *Didon et Énée*, Stefan Plewniak dirige l'Orchestre de l'Opéra Royal dans *Polifemo*, le récital de Noël de Sonya Yoncheva, le programme des *Trois Contre-Ténors*. Il interprétera également *Les Quatre Saisons* en juillet prochain.

CHŒUR DE L'OPÉRA ROYAL

C'est en 2022 que le Chœur de l'Opéra Royal fait ses débuts, offrant ainsi avec l'Orchestre déjà constitué, une réelle identité musicale à l'Opéra Royal du Château de Versailles. La saison dernière, on a pu retrouver le Chœur à Versailles et Vienne dans *Alceste* de Lully conduit par Stéphane Fuget ainsi que dans *L'Orfeo* de Monteverdi dirigé par Jordi Savall à l'Opéra Royal et au Festival de la Grange au Lac d'Évian. Le Chœur a également participé aux productions scéniques maison comme *Roméo et Juliette* de Zingarelli dirigé par Stefan Plewniak ou bien *L'Enlèvement au sérail* de Mozart dirigé par Gaétan Jarry, mais aussi à des programmes comme *Les Leçons de Ténèbres* de Couperin aussi bien à la Chapelle Royale qu'en tournée en Espagne ou dans les festivals d'été.

Cette saison, le Chœur se produit avec l'Orchestre de l'Opéra Royal dans des productions mises en scène : *Didon et Énée* de Purcell,

Carmen de Bizet et *La Fille du régiment* de Donizetti. On retrouve le Chœur de l'Opéra Royal lors de concerts variés, parmi lesquelles le concert du Gala de l'ADOR, *Le Messie* de Haendel, le récital de Sonya Yoncheva, le *Requiem* de Fauré, la *Messe à quatre chœurs* de Charpentier avec le Consort Musica Vera ou encore le *Requiem pour Louis I^{er} d'Espagne, Roi de 150 jours* de José de Torres avec l'ensemble Los Elementos. Cette saison, le Chœur fait ses débuts à l'Auditorium National de la Musique de Madrid, au Théâtre du Capitole de Toulouse et au Haendel Festival de Karlsruhe.

Le Chœur de l'Opéra Royal a déjà réalisé de nombreux enregistrements : *Gloire Immortelle* sous la direction d'Hervé Niquet avec l'Orchestre de la Garde Républicaine, *The Crown, Dis-moi Vénus...*, le récital d'airs issus des opéras baroques français avec la soprano Marie Perbost... et bien d'autres à venir.

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

L'Opéra Royal du Château de Versailles accueille plus de cent représentations par an et s'associe aux plus grands noms et interprètes internationaux qui se succèdent sur cette scène prestigieuse. L'Orchestre de l'Opéra Royal est né en 2019 pour *Les Fantômes de Versailles* de John Corigliano. Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs, l'Orchestre défend un large répertoire allant du baroque au romantique, en passant par le classique. En raison de l'histoire du lieu dont il porte le nom, le cœur de répertoire est constitué de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles.

Plusieurs chefs sont amenés à diriger l'Orchestre au cours des saisons, chacun apportant sa vision musicale en fonction du programme, comme Gaétan Jarry, Stefan Plewniak, Victor Jacob et dernièrement le jeune virtuose du violon baroque, Théotime Langlois de Swarte.

L'Orchestre, à géométrie variable, s'adapte aux besoins des différents projets de l'Opéra Royal et de Château de Versailles Spectacles. De la musique de chambre à l'opéra, en passant par le concert symphonique, l'Orchestre permet par ses différentes formations, d'offrir à chaque genre la meilleure cohésion musicale.

En cette saison 2024/2025, l'Orchestre de l'Opéra Royal est très présent à Versailles avec plus de vingt productions pour plus de quarante représentations, sans compter les tournées en France et à l'étranger. Il participe notamment à la création et à la reprise de productions mises en scène de l'Opéra Royal : *Didon et Énée* de Purcell, *Polifemo* de Porpora, *Carmen* de Bizet, *La Fille du régiment* de Donizetti ou encore *La Senna festeggiante* de Vivaldi (CD disponible dans la collection discographique Château de Versailles Spectacles).

L'Orchestre se produit cette saison lors de la soirée du Gala de l'ADOR, des *Requiem* de Fauré et de Mozart, de *Sosarme* et du *Messie* de Haendel, du Concert du Nouvel an qui célèbre le bicentenaire de Johann Strauss. On retrouve également les musiciens de l'Orchestre de l'Opéra Royal dans *Les Prodiges du Romantisme*, les *Concertos pour piano* de Mozart et de Jadin, les *Concertos pour 1, 2, 3 violon(s)* de Bach ou encore dans *Les Quatre Saisons* de

Vivaldi. L'Orchestre accompagne également en récitals des artistes de talent tels que Sonya Yoncheva, Marina Viotti, Paul-Antoine Bénos-Djian, Marie Lys ou bien Samuel Mariño, Théo Imart et Rafał Tomkiewicz dans le fameux concours de virtuosité, *Les Trois Contre-Ténors*.

L'Orchestre de l'Opéra Royal, également très présent en tournée, fait rayonner sa virtuosité sur les plus belles scènes de France, comme à l'international. Il a notamment été programmé à la salle Gaveau, au Palau de la Música Catalana de Barcelone, au New Year Festival de Gstaad, en tournée en Corée du Sud, et à Hanoï comme dans les principaux festivals d'été : au Festival Valloire Baroque, à l'Abbaye du Thoronet, à Cahors, à Prades, à Bauges, à Uzès, au Festival de Sablé, à la Rochelle, aux Teatros del Canal de Madrid, à Castellón, au prestigieux Festival de Peralada et de la Grange au Lac d'Évian... En avril 2024, l'Orchestre de l'Opéra Royal a réalisé une tournée de quinze dates en Chine, en Mongolie et au Vietnam (où il retourne cette saison) en résonance avec l'exposition conjointe entre le Château de Versailles et le Musée du Palais de la Cité Interdite à Pékin. Cette série de concerts a permis d'exporter jusqu'en Asie le savoir-faire des musiciens de l'Orchestre. À ce titre, l'Orchestre s'est produit lors de l'inauguration du Ho Guom Opera de Hanoï en juillet 2023, établissant un partenariat Opéra Royal du Château de Versailles / Ho Guom Opera Hanoï. Ce partenariat s'est pérennisé à travers de la coproduction du ballet *Les Saisons* de Thierry Malandain en décembre 2023, repris en tournée à Hanoï à la rentrée 2024, tournée qui comprend également la représentation du ballet *Marie-Antoinette* de Malandain à Bangkok. Cette saison, l'orchestre fait d'ailleurs ses débuts à l'Auditorium National de la Musique de Madrid, au Théâtre du Capitole de Toulouse et au Haendel Festival de Karlsruhe.

Acteur majeur du label Château de Versailles Spectacles (lauréat du prix Label de l'année 2022 par les International Classical Music Awards), l'Orchestre de l'Opéra Royal participe activement à ses enregistrements. Parmi les plus remarqués, on retrouve les *Stabat Mater* de Pergolèse et de Vivaldi sous la direction de Marie Van Rhijn (Diamant d'Opéra

Magazine), les *Leçons de Ténèbres* de Couperin dirigées par Stéphane Fuget, *Les Quatre Saisons* de Guido et Vivaldi avec Andrés Gabetta (Choc de *Classica*), *Roméo et Juliette* de Zingarelli sous la direction de Stefan Plewniak (Choc de *Classica*), les *Hymnes du Couronnement* de Purcell et Haendel rassemblés par Gaétan Jarry dans *The Crown*, *La Senna festeggiante*

de Vivaldi dirigée par Diego Fasolis, le Gala Plácido Domingo à Versailles, *Le Messie* de Haendel sous la baguette de Franco Fagioli ou encore *Dis-moi Vénus...* avec Marie Perbost et Gaétan Jarry (Choix de France Musique).

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d'

Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

ORCHESTRE DU CHÂTEAU DE SCHÖNBRUNN

6

L'Orchestre du Château de Schönbrunn excelle dans l'interprétation des œuvres de compositeurs viennois classiques tels que Haydn, Mozart, Beethoven et de compositeurs plus tardifs comme Schubert, Lanner et la famille Strauss, avec une note subtile et singulière, en ajoutant toujours cette touche « viennoise ». L'orchestre élargit constamment son répertoire aux œuvres d'autres compositeurs renommés afin de répondre à la forte demande de son public international.

L'Orchestre du Château de Schönbrunn possède également une grande expérience du travail avec des chanteurs et des danseurs de ballet. En tant qu'orchestre d'accompagnement, il se distingue non seulement par des normes musicales élevées et un son homogène, mais attache également une grande importance à sa présentation visuelle qui se veut noble et harmonieuse. Des concerts symphoniques aux traditionnels concerts du Nouvel An, des galas d'opéra et d'opérette avec des solistes lyriques et des danseurs de ballet à la musique de danse des merveilleux bals viennois, son répertoire est vaste et la taille de l'orchestre

variable, ce qui permet de répondre à toutes les propositions artistiques.

Tous les membres de l'Orchestre ont grandi à Vienne ou ont étudié dans cette merveilleuse métropole de la musique. Ils ont pu s'imprégner de la passion de la musique et du « style viennois » internationalement populaire au cours de leur formation. Les membres de longue date de l'ensemble sont des musiciens expérimentés, dévoués et hautement qualifiés sur le plan artistique, qui se sont également produits dans divers orchestres et salles de concert en Autriche.

Outre les concerts réguliers organisés au Château de Schönbrunn à Vienne, l'Orchestre a été acclamé au niveau international à la manière d'une carte de visite de l'Autriche, notamment au Japon, à Singapour, en Chine, en Russie, aux États-Unis, au Brésil, à Dubaï, en Suède, au Danemark, en Norvège, en Finlande, en Islande, en Estonie, en Grèce, en Italie, en Espagne, en Allemagne, en Suisse, en Roumanie et en Bulgarie.

CHŒUR DE L'OPÉRA ROYAL

Sopranos
Clémence Carry
Emmanuelle Jakubek
Fanny Valentin

Mezzo-sopranos
Ariane Le Fournis
Sonia-Sheridan Jacquelin
Hortense Venot

Basses
Lucas Bacro
Pierre de Bucy
Simon Dubois

Ténors
Edmond Hurtrait
Léo Guillou Keredan

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL ORCHESTRE DU CHÂTEAU DE SCHÖNBRUNN

7

Violons I
Balazs Schwartz
Reynier Guerrero
Anna Markova
Nikita Budnetskiy
Arnaud Bassand
Julia Didier
Anna Lester

Violons II
Gisela Kulmer
Raphaël Aubry
Petr Ruzicka

Altos
Iris Trefalt
Wojtek Witek

Violoncelles
Natalia Timofeeva
Josquin Buvat

Contrebasses
Laszlo Magyar
Nathanaël Malnoury

Flûtes
Daniela Lahner
Simon Kalinowski

Hautbois
Valérie Liebhenguth

Clarinettes
José Antonio Salar Verdú
Maša Prebanda

Basson
Robin Billet

Cors
Lisa Neuböck
Édouard Guittet

Trompettes
Wolfgang Mair
Johann Nardeau

Trombone
Vincent Brard

Timbales
Dominique Lacomblez

Percussions
Emanuel Lipus

Johann Strauss (1825-1899)

Die Fledermaus [La chauve-souris]: aria « Klänge der Heimat » (Rosalinde)

Klänge der Heimat, ihr weckt mir das
Sehnen,
rufet die Tränen ins Auge mir!
Wenn ich euch höre, ihr heimischen Lieder,
zieht mich's wieder, mein Ungarland, zu dir!
O Heimat so wunderbar, wie
strahlt dort die Sonne so klar,
wie grün deine Wälder, wie lachend die Felder,
O Land, wo so glücklich ich war!
Ja, dein geliebtes Bild meine Seele so ganz
erfüllt,
Und bin ich auch von dir weit, achweilt,
dir bleibt in Ewigkeit doch mein Sinn
immerdar ganz allein geweiht.
Feuer, Lebenslust schwellt echte
Ungarbrust;
hei, zum Tanze schnell, Csardas tönt so
hell!
Braunes Mädelein, musst meine Tänz'rin
sein; reich'den Arm geschwind,
dunkeläugig' Kind!
Zum Fiedelklingen tönt jauchzend Singen:
ho, ha, ha!
Mit dem Sporn geklirrt, wenn dann die
Maid verwirrt
senkt zur Erd'den Blick, das verkündet
Glück!
Durst'ge Zecher, greift zum Becher,
lasst ihn kreisen schnell von Hand zu Hand!
Schlürft das Feuer im Tokaier,
bringt ein Hoch aus dem Vaterland!
Feuer, Lebenslust schwellt echte
Ungarbrust,
hei, zum Tanze schnell, Csardas tönt so hell.

Lalalala

Sonorités de ma patrie, vous éveillez ma
nostalgie,
et faites venir les larmes dans mes yeux!
Quand je vous ouïs, chansons de mon pays,
de nouveau tu m'appelles, ô ma Hongrie!
O patrie, cette merveille,
quel éclat a là-bas le soleil,
que tes forêts verdoient, que tes champs
sont riants, pays où j'eus tant de bonheur!
Oui, ton image bien-aimée remplit tout
mon cœur.
Et même si je suis loin de toi, hélas si éloignée,
mon âme reste à jamais à toi
seule vouée.
Le feu, la joie de vivre gonflent un vrai cœur
hongrois;
vite entrons dans la danse, aux clairs accents
de la czardas!
Brune jeune fille, sois ma danseuse,
tends moi vite le bras, enfant aux yeux
sombres!
Au son du violon, chantant dans la joie:
ho, ha, ha!
Sonnent les éperons,
si la belle troublée
baisse les yeux,
c'est présage de bonheur!
Buveurs assoiffés, saisissez la coupe,
faites la vite circuler de main en main!
Avalez le feu du tokay,
buvez en souvenir de ma patrie!
Le feu, la joie de vivre gonflent un vrai cœur
hongrois,
vite entrons dans la danse, aux clairs accents
de la czardas.
Lalalala!

Johann Strauss

Eine Nacht in Venedig [Une nuit à Venise] : « Ach wie so herrlich zu schauen »

Ach, wie so herrlich zu schau
Sind all die reizenden Frau'n,
Doch willst du einer vertraun,
Dann, Freundchen, auf Sand wirst du baun!
Rasch, wie die Wellen entfliehn,
Flüchtig, wie Wolken dort ziehn,
Treibt ihr beweglicher Sinn
Sie bald her, bald hin!
Wie sie schmeicheln,
Liebe heucheln,
Uns durch Tränen
Schnell versöhnen!
Ob sie schmollen
Oder grollen:
Wie des Herzens Stimme spricht,
Errätest du nicht!
Doch ich will nicht länger klagen,
Nicht così an tutte sagen,
Denn es gibt noch süsse Frauen,
Die uns Paradiese bauen!
Reich belohnt ist unser Lieben,
Wenn nur eine treu geblieben.
Treue, schönes, süßes Wort
Der Liebe sicherer Hort!
Nachts die Wellen leise rauschen,
Mädchen an den Fenstern lauschen,
Gondeln gleiten hin und wieder,
Rings ertönen sanfte Lieder,
Hell am dunklen Himmelsbogen,
Kommt der Stern der Lieb' gezogen!
Leuchte mild darein
Und lass sie selig sein!
Ach, wie so herrlich zu schau
Sind all die lieblichen Frau'n,
Doch willst du einer vertraun,
Dann, Freundchen, auf Sand wirst du baun!
Und du fragst immer aufs neu',
Ob dir dein Liebchen auch treu
Hör nur, von fern singt der Gondolier:
La donna è mobile!

Ah, comme c'est beau à voir!
Toutes ces charmantes femmes,
Mais si tu veux te fier à l'une d'elles,
Alors, mon ami, tu construiras sur le sable!
Rapidement, comme les vagues s'enfuient,
Comme les nuages qui passent,
Leur esprit mobile les pousse
Ils vont et viennent, bientôt!
Comme ils flattent,
Font semblant d'aimer,
Nous font pleurer
Se réconcilier rapidement!
Qu'ils fassent la moue
Ou bien qu'ils ricanent:
La voix du cœur parle,
Tu ne peux pas le deviner!
Mais je ne veux plus me plaindre,
Je ne dirai pas così an tutte,
Car il y a encore des femmes douces,
Qui nous construisent des paradis!
Notre amour est richement récompensé,
Si une seule est restée fidèle.
Fidélité, beau et doux mot
Le refuge sûr de l'amour!
La nuit, les vagues bruissent doucement,
Les jeunes filles écoutent aux fenêtres,
Les gondoles glissent de temps en temps,
Des chansons douces résonnent tout autour,
Clair dans l'arc sombre du ciel,
L'étoile de l'amour s'approche!
Éclaire doucement la scène
Et qu'ils soient heureux!
Ah, comme c'est beau à voir!
Toutes ces jolies femmes sont là,
Mais si tu veux te confier à l'une d'elles,
Alors, mon ami, tu construiras sur le sable!
Et tu te demandes toujours,
Si ta bien-aimée te sera fidèle
Écoute, le gondolier chante au loin:
La donna è mobile!

Franz Lehár (1870-1948)

Die lustige Witwe [La Veuve joyeuse]: « Vilja-Lied» (Hanna Glawari)

Nun lasst uns aber wie daheim
Jetzt singen unsern Ringelreim
Von einer Fee, die wie bekannt
Daheim die Vilja wird genannt!

Es lebt eine Vilja, ein Waldmägdelein,
Ein Jäger erschaut sie im Felsengestein!
Dem Burschen, dem wurde
So eigen zu Sinn,
Er schaute und schaut
auf das Waldmägdelein hin.
Und ein niegekannter Schauder
Fasst den jungen Jägersmann,
Sehnsuchtsvoll fing er still zu seufzen an!
Vilja, o Vilja, Du Waldmägdelein,
Fass mich und lass mich
Dein Trautliebster sein!
Vilja, O Vilja, was tust Du mir an?
Bang fleht ein liebkranker Mann!

Maintenant, faisons comme à la maison
Chantons maintenant notre comptine en anneaux
D'une fée que l'on connaît bien
On l'appelle chez nous la Vilja!

Il y a une Vilja, une petite fille de la forêt,
Un chasseur l'aperçoit dans les rochers!
Le garçon, qui est devenu
C'est ce qui lui vient à l'esprit,
Il a regardé et regardé encore
La petite fille de la forêt.
Et un frisson sans précédent
Le jeune chasseur est saisi,
Il se mit à soupirer en silence, plein de nostalgie.
Vilja, ô Vilja, petite fille de la forêt,
Prends-moi et laisse-moi
Sois ton bien-aimé!
Vilja, ô Vilja, que me fais-tu ?
Bang, c'est l'homme malade d'amour qui supplie!

10

Das Waldmägdelein streckte
die Hand nach ihm aus
Und zog ihn hinein in ihr felsiges Haus.
Dem Burschen die Sinne vergangen fast sind
So liebt und so küsst gar kein irdisches Kind.
Als sie sich dann satt geküsst
Verschwand sie zu derselben Frist!
Einmal hat noch der Arme sie gegrüßt:
Vilja, o Vilja, Du Waldmägdelein,
Fass mich und lass mich
Dein Trautliebster sein!
Vilja, O Vilja, was tust Du mir an?
Bang fleht ein liebkranker Mann!

La petite fille de la forêt lui tendit la main
lui tendit la main
Et l'attira dans sa maison rocheuse.
Le jeune homme n'a presque plus de sens
Aucun enfant terrestre n'aime et n'embrasse ainsi.
Quand ils furent rassasiés de baisers
Elle disparut à la même heure.
Une fois encore, le pauvre l'a saluée :
Vilja, ô Vilja, petite fille des bois,
Prends-moi et laisse-moi
Sois ton bien-aimé!
Vilja, ô Vilja, que me fais-tu ?
Bang, c'est le cri de détresse d'un homme
malade d'amour!

Johann Strauss

Der Zigeunerbaron [Le Baron tzigane]: « Als flotter Geist »

Als flotter Geist, doch früh verwaist,
Hab' ich die halbe Welt durchreist,
Faktotum war ich erst, und wie!
Bei einer grande ménagerie!
Vom Walfisch bis zum Goldfasan
Ist mir das Tierreich untertan:
Es schmeichelt mir die Klapperschlange,
Das Nashorn streichelt mir die Wange,
Der Löwe kriecht vor mir im Sand,
Der Tiger frisst mir aus der Hand,
Per Du bin ich mit der Hyäne,
Dem Krokodil reiss' ich die Zähne,
Der Elefant mengt in der Schüssel
Mir den Salat mit seinem Rüssel -

Ja, das Alles auf Ehr,
Das kann ich und noch mehr,
Wenn man's kann ungefähr,
Ist's nicht schwer - ist's nicht schwer!

Un esprit vif, mais tôt orphelin,
J'ai parcouru la moitié du monde,
Je n'étais que factotum, et comment !
Dans une grande ménagerie !
Du baleineau au faisan doré
Le règne animal m'est soumis :
Le serpent à sonnette me flatte,
Le rhinocéros me caresse la joue,
Le lion rampe devant moi dans le sable,
Le tigre me mange dans la main,
Je suis en duo avec la hyène,
J'arrache les dents du crocodile,
L'éléphant mélange dans le bol
La salade avec sa trompe -

Oui, tout cela avec honneur,
Je peux faire ça et plus encore,
Si on sait à peu près le faire,
Ce n'est pas difficile - ce n'est pas difficile !

Franz Lehár

Die lustige Witwe [La Veuve joyeuse]: duo « Lippen schweigen »

Lippen schweigen, 's flüstern Geigen:
Hab' mich lieb!
All' die Schritte sagen bitte,
hab' mich lieb!
Jeder Druck der Hände deutlich mir's
beschrieb,
er sagt klar: 's ist wahr, 's ist wahr,
du hast mich lieb!

Bei jedem Walzerschritt
Tanzt auch die Seele mit,
da hüpf das Herzchen klein,
es klopft und pocht:
Sei mein! Sei mein!
Und der Mund er spricht kein Wort,
doch tönt es fort und immerfort:
ich hab' dich ja so lieb,
ich hab' dich lieb!
Jeder Druck der Hände deutlich mir's
beschrieb,
er sagt klar: 's ist wahr, 's ist wahr,
du hast mich lieb!

Les lèvres se taisent, les violons murmurent :
Aime-moi !
Tous les pas disent s'il te plaît,
aie de l'amour pour moi !
Chaque pression des mains me l'a clairement
décrit,
il dit clairement : 'c'est vrai, c'est vrai,
tu m'aimes !

À chaque pas de valse
L'âme aussi danse avec lui,
le petit cœur saute,
il palpète et bat :
Sois à moi ! Sois à moi !
Et la bouche ne dit pas un mot,
mais elle continue à résonner :
je t'aime tellement,
je t'aime !
Chaque pression des mains me l'a clairement
décrit,
il dit clairement : c'est vrai, c'est vrai,
tu m'aimes !

PROCHAINEMENT



José de Torres (1670?-1738)
**REQUIEM POUR LOUIS I^{er} D'ESPAGNE,
ROI DE 150 JOURS !**

CHAPELLE ROYALE

Mardi 28 janvier 2025, 20h

Emmanuelle de Negri Soprano
Déborah Cachet Soprano
Alberto Miguélez Rouco Alto
Jacob Lawrence Ténor

Les Pages du Centre de musique baroque de Versailles
Chœur de l'Opéra Royal
Los Elementos

Alberto Miguélez Rouco Direction

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89
www.operaroyal-versailles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

